



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

24^{ème} dimanche ordinaire — Année A

MESSE À NAJAC
LE SAMEDI 12 SEPTEMBRE À 17H00

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 27, 30 – 28, 7)

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.

Ben Sira le Sage (appelé aussi le Siracide ou l'Ecclésiastique) vivait au deuxième siècle av. J.-C., (vers 180), c'est-à-dire très peu de temps avant la venue de Jésus au monde ; il avait profité de toute la découverte progressive de l'Ancien Testament. « Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort ». Ben Sira nous invite à la lucidité. Qui suis-je pour refuser le pardon, moi qui suis mortel comme tout être humain ? Si je refuse le pardon, qui alors pourra me pardonner ?

PSAUME

Psaume 102 (Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.

1 Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

2 Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

3 Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

4 Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 14, 7-9)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

« Nous appartenons au Seigneur. Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même » Dans la création, nous ne sommes pas des individus isolés, avec des trajectoires

indépendantes ! « Tout est lié » dit le pape François. La grande conviction de Paul, c'est la solidarité très étroite qui nous unit les uns aux autres, à travers le temps et l'espace. La solidarité qui nous unit au Christ. Il l'appelle le « dessein bienveillant de Dieu ».

ÉVANGILE

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Tout au long de l'histoire biblique, Dieu invite l'humanité à se libérer de la spirale de la violence. Cela commence par la loi du talion qui limite déjà la vengeance (un seul œil pour un œil, une seule dent pour une dent, une seule vie pour une vie) ; puis, au long des siècles et des progrès de la découverte du vrai Dieu, les textes de la Loi aussi bien que des prophètes invitent au pardon en annonçant le pardon de Dieu ; ainsi le peuple d'Israël apprend peu à peu à passer de la vengeance au pardon. Jésus nous invite à tout autre chose : il faut aller jusqu'à pardonner soixante-dix fois sept fois, autrement dit indéfiniment. Le serviteur de la parabole n'a pas compris la grandeur du pardon de Dieu. Il se sert du pardon comme d'un pouvoir vis-à-vis de son frère. « Pour que je puisse te pardonner, rends-moi d'abord ce que tu me dois ! » Où est le pardon infini ? Est-ce que je pardonne parce que je suis « saisi de compassion » ? Ou bien, est-ce que je me sers du pardon comme d'un pouvoir sur l'autre ?

Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

En union de prière.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46